CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Ont le plaisir de vous inviter à la conférence débat du mardi 20 Novembre 2022

Europe et environnement : la question de l'énergie

Quelle est la situation des pays européens en matière d'énergie et de dépendance au gaz russe ? A quel prix paierons-nous le gaz, l'électricité, l'essence ? Quel rôle pour l'Europe, face à la crise actuelle et à la menace climatique ?

Avec **François BUISSON** : sur le Pacte vert européen, le mix énergétique des pays de l'UE, la dépendance au gaz russe.

et **Bernard LAGACHE** : Le défi posé par Vladimir Poutine à l'Europe en matière d'énergie, les réactions des Européens.

***

Nos trois associations sommes engagés ensemble pour faire connaître ce que fait l'Europe dans la perspective des prochaines élections européennes de 2024.

Nous ne prétendons pas être spécialistes ou experts mais nous voulons nous apporter des informations pour que nous saisissions les enjeux que nous avons devant nous.

Nos proposerons d'autres conférences débats sur d'autres thèmes de ce type.

François Buisson

J'ai fait une carrière d'ingénieur dans des usines qui consommaient beaucoup d'énergie où le coût de l'énergie importait pour l'économie des usines.

Comme membre du Pacte civique, nous aimons parler des vraies situations. Nous avons écrit un livre « Climat énergie, le vrai et le faux chez Jacques André Editeur.

Je vais parler de la situation stable, des actions de l'Union Européenne avant les événements liés à la guerre d'Ukraine. Bernard Lagache parlera du système déstabilisé par ces événements.

L'objectif de l'Union Européenne est de réduire les gaz à effet de serre avec un objectif de décarbonation en 2050 : on émettra les quantités de gaz à effet de serre équivalentes à ce que les puits de carbone terrestre peuvent compenser. En effet le 0 émission est impossible ne serait-ce que du fait des être vivants.

L'Europe a des compétences en matière d'énergie et d'environnement. Les Etats peuvent agir et l'Union Européenne peut se superposer à eux par des Directives dans ce domaine. Elle agit au nom des accords et traités signés comme celui de Paris. Elle engage des actions pour respecter ses engagements.

Ainsi a-t-elle pris en 2008 le célèbre engagement des 3 fois 20 : réduire les émissions de 20%, disposer de 20% d'énergie renouvelable et augmenter de 20% l'efficacité des systèmes énergétiques.

Les apports successifs du GIEC ont montré que cela ne suffirait pas et qu'il faut renforcer les actions pour ne pas augmenter de plus de 2°C la température moyenne du globe

Ces objectifs ont été fortement durcis : moins 55% des gaz à effet de serre en 2050 avec 45 % d'énergie renouvelable.

En 2019, l'Union Européenne c'est encore 8,2 t de CO2 par habitant. Elle a dépassé son premier objectif avec -24% par rapport à 1990.

Le rôle de l'Union Européenne est de faire converger l'ensemble des pays vers l'objectif. Un des premiers actes de la Commission Von der Layen a été de proposer un Pacte Vert présentant l'ensemble minimal des actions à faire pour arriver à la décarbonation. On y trouve des mesures très fortes : fin des ventes à moteur thermique en 2035, refonte du marché du carbone en réduisant les quotas donnés aux différentes industries, dont les dépassements sont taxés ou doivent être achetés à d'autres. Ce mécanisme va être étendu au transport routier et aérien et au chauffage des bâtiments.

Une bonne partie de ces mesures a fait partie d'accords entre le conseil des ministres, le parlement et la commission. Les gilets jaunes ont démontré qu'il fallait compenser socialement les effets des surcoûts engendrés par les actions.

Il est toujours question de la taxe carbone aux frontières qui finira par être mise en place.

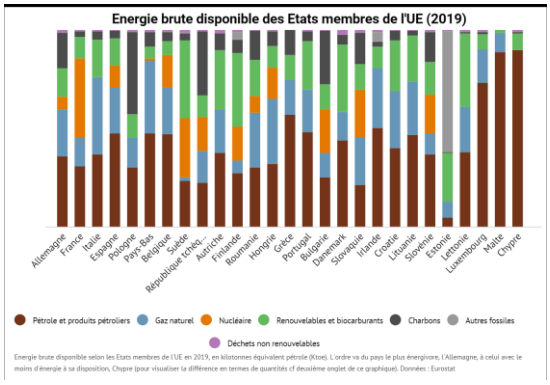
La Commission cherche à doubler la part des énergies renouvelables d'ici 2030. Elle devait passer à 32 % en 2030, la guerre d'Ukraine a conduit à remonter cet objectif à 45%.

Elle demande à créer des puits de carbone, donc à planter des forêts.

L'Union Européenne doit

- Promouvoir l'efficacité énergétique
- Garantir le fonctionnement du marché de l'énergie,
- Assurer la sécurité de l'approvisionnement énergétique
- Assurer l'inter-connexion des réseaux énergétiques. Cela permet d'optimiser l'utilisation optimale des outils de production du continent

Pendant des années les trois derniers points n'ont pas posé de problème, ce n'est plus le cas cette année.

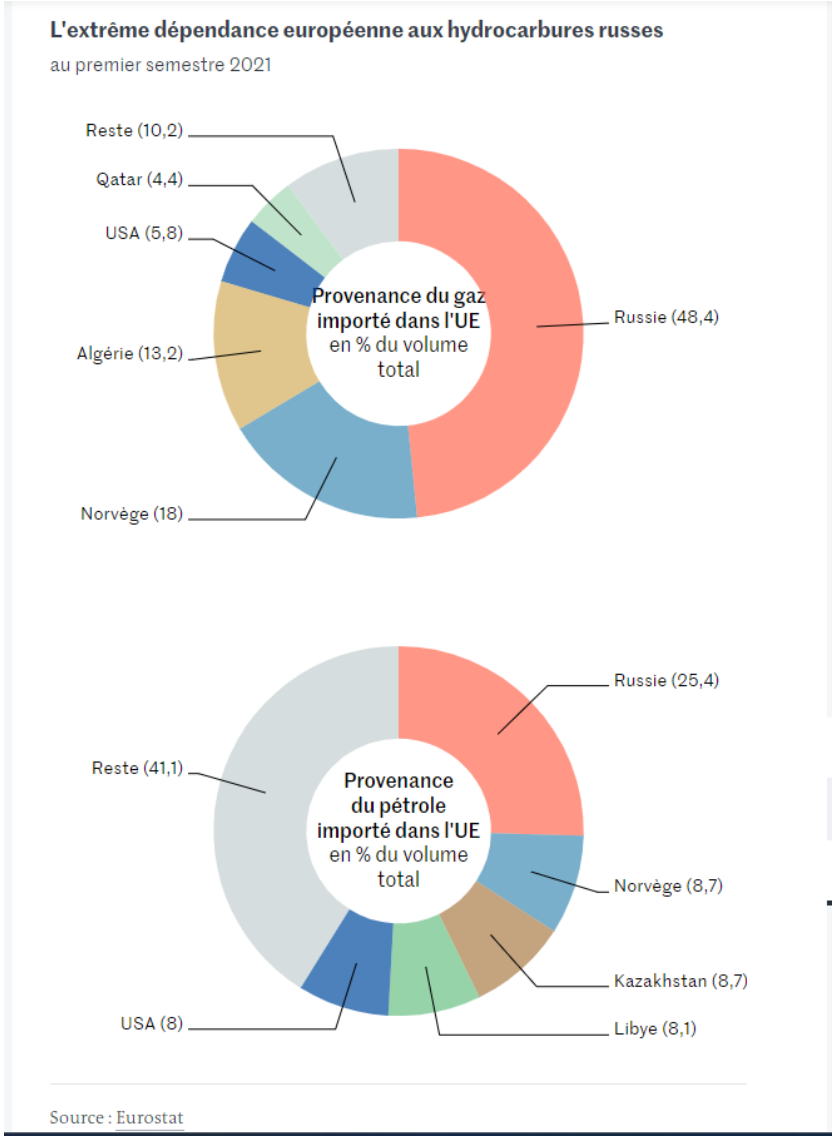


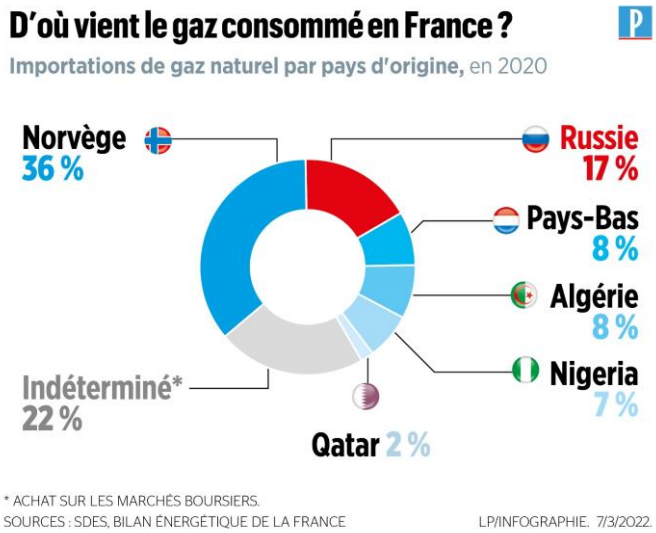
		Union européenne	Allemagne	France	Italie	Pologne
Fossiles		70.5	77	48	78.6	86.2
	Pétrole	36	35.6	30.6	35.9	29.7
	Gaz	22	24.2	14.6	38.6	15.3
	Charbon	11	18.1	2.8	4.1	41.2
Nucléaire		13	6.2	40.3		
Renouvelables		15.5	14.5	11	18.7	11.9

Le nucléaire est présent dans 8 pays (France, Suède, Slovaquie). On voit la part énorme des énergie fossiles (marron et jaune) et la part importante d'énergie renouvelable en Scandinavie (vent) et en Autriche (hydroélectricité).

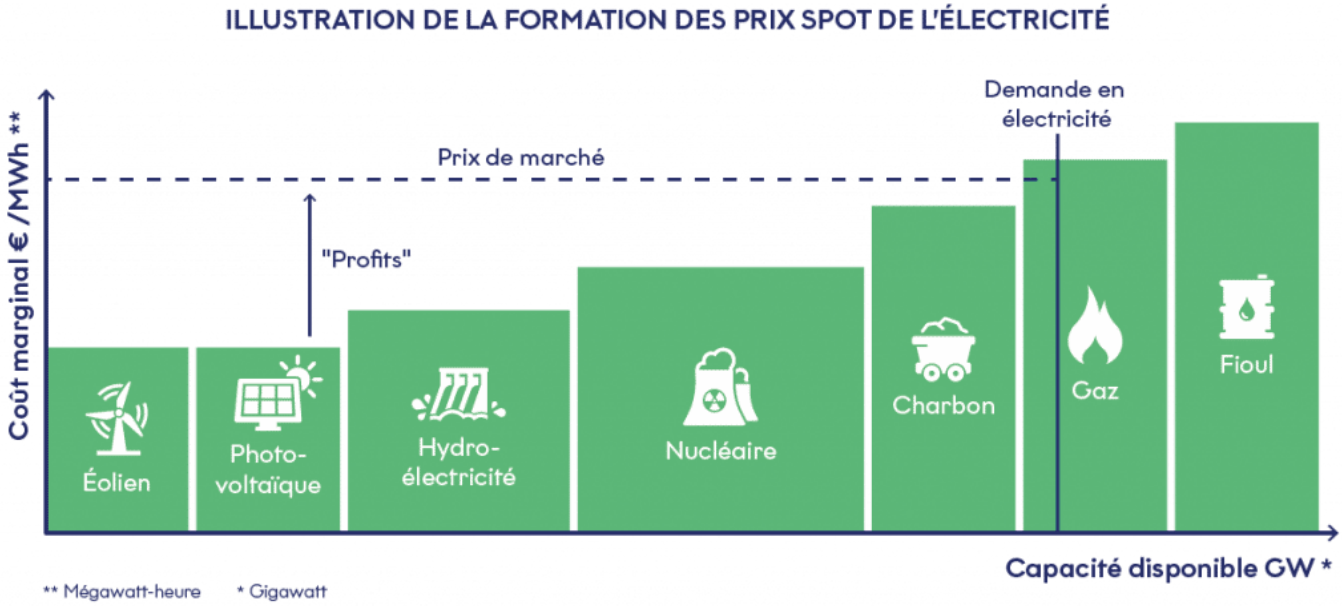
La France a peu de combustibles fossiles (46%), l'Italie utilise beaucoup de gaz, la Pologne du charbon.

L'Europe était dépendant à 50% du gaz russe, le reste venant de Norvège et d'Algérie. Le pétrole russe pesait 26 %, la Norvège 6%.





Le prix de l'électricité est basé sur le coût de production de la dernière centrale mise en service. Pour qu'il n'y ait pas de distorsion de concurrence dans les prix qui alimentent l'industrie, il y a un prix de gros unique en référence au prix le plus cher. Cela a fonctionné des dizaines d'années. La limite vient quand il y a une distorsion anormale entre les coûts de production nucléaire, hydraulique d'une part et ceux issus du gaz et du charbon de l'autre.



L'Etat Français a repris la main en mettant des boucliers tarifaires, forcé EDF à vendre de l'électricité au prix de production nucléaire devant la perspective de destructions majeures d'emplois dans les industries énergivores ou dans les entreprises un peu fragiles.

Ce marché était stable, les interconnections nombreuses. Ce n'est plus du tout le cas.

Bernard Lagache

L'Union Européenne face à la crise issue de la guerre en Ukraine

Depuis le 24février 2022, l'agression russe a des conséquences importantes.

Le gaz est une arme stratégique de la Russie contre l'Europe qu'elle a manié depuis avril. La Russie a choisi les lieux de livraisons, obligé de payer en roubles, fait des coupures sans

jamais les expliquer. Ainsi les travaux d'entretien réels ou fictifs de gazoduc Nord Stream 1 ont conduit à des coupures en Pologne, Finlande… La Russie voulait rendre le système incertain. Le 5 septembre, la Russie a annoncé la fin des livraisons tant que les sanctions ne seraient pas levées. La volonté de déstabiliser l'Europe n'est pas nouvelle, elle est devenue visible.

C'est une guerre hybride qui attaque des Etats, des hôpitaux, sabote Nord Stream1, orchestre la désinformation sur ce qui se passe. Russia Today a été interdite car elle servait à la propagande russe. L'objectif de la Russie est de fissurer l'Europe sous la pression des opinions publiques qui partout ont des craintes sur les prix, les pénuries et leurs conséquences en particulier sur les déplacements.

Les collectivités ont monté très vite des projets de sobriété énergétique. Les pays essaient de rester solidaires. Le patronat européen m craint de devoir fermer tout à fait ou partiellement des usines.

En 2022, l'Europe a fortement baissé ses achats en Russie et payé 85 M€ au premier semestre

L'Europe a décidé des sanctions contre la Russie, décidé un embargo sur le charbon, le pétrole sauf dérogation en Hongrie, Tchéquie et Slovaquie. L'arrêt des importations de pétrole est bien entamé. La Russie cherche des débouchés en Chine et Inde, construit un gazoduc vers Shanghai. Les exportations d'énergie restent plus forte en Europe qu'en Asie, mais cette situation devrait s'inverser

L'Europe a travaillé sur la sobriété avec une réduction volontaire de 15% des achats de gaz. La baisse du chauffage et des éclairages publics est généralisée. Elle a augmenté les achats aux autres fournisseurs : Algérie, Quatar, Norvège, Etats Unis.

L'Espagne a beaucoup développé l'éolien. L'Allemagne a réouvert des mines et des centrales au charbon, retardé la fermeture de centrales nucléaires

Les Européens agissent en ordre dispersé. Le chancelier Olaf Scholz a lancé un grand programme de soutien, taxé les super profits. La mise en place d'un plan de 200 Milliards sous forme d'un bouclier tarifaire pour l'industrie allemande (70%). Mario Draghi et Macron ont protesté la distorsion de concurrence.

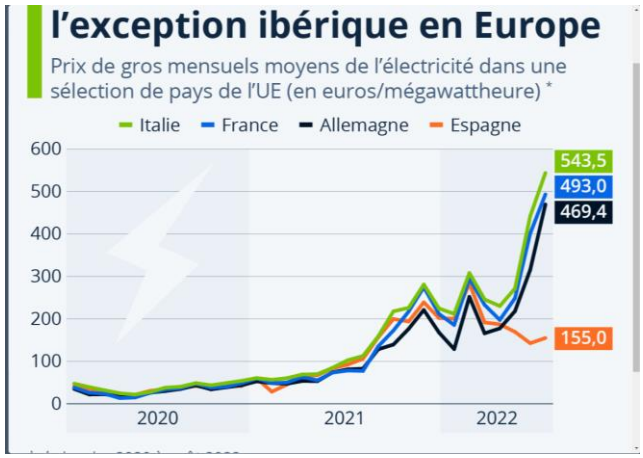
Les ministres de l'énergie pensent que nous aurons assez de gaz et d'électricité cet hiver. Ils n'ont pas abouti à un plafonnement des prix européens.

Les pays européens se sont mis d'accord sur un prélèvement sur les profits anormaux des fournisseurs d'énergie. Cela devrait apporter 140 Milliards. Ce seront les Etats qui vont faire les prélèvements.

Hormis ces décisions, depuis octobre, les Européens sont divisés. Le couple franco-allemand ne fonctionne pas bien. Les chefs d'état ont demandé à la Commission des propositions pour l'achat en commun du gaz, pour une solidarité entre les états membres et pour un mécanisme de correction du mécanisme de calcul du prix du gaz en bloquant son prix.

Espagne et Portugal ont mis en place un plafonnement des prix du gaz qui sert de base au prix de l'électricité qui a baissé de 25 à 30%. Les deux Etats payent la différence entre le prix

payé et le prix plafonné en récupérant sur les bénéfices exceptionnels des fournisseurs d'électricité.



La Commission a proposé un plafonnement du prix du gaz. L'Allemagne a peur que les fournisseurs refusent alors de vendre du gaz à l'Europe. Un plafonnement ne pourra se faire qu'au niveau de l'Europe car c'est lui qui fixe le prix de l'électricité.

Les Européens vont réussir à se passer de l'énergie russe. La sobriété accélère le Pacte Vert. Par contre, des centrales à charbon ont redémarré. Le gaz naturel liquéfié est ramené sur les 26 terminaux européens. Le gaz américain est un gaz de schistes.

Il faudra évaluer au fil des années si la combinaison de ces actions permet tout de même de respecter les objectifs du Pacte Vert.

Pour conclure, nous avons vu que l'Europe avance lors des crises. Cela a été vrai pour la santé. L'Europe est apparu comme une force de protection dans un domaine qui n'était pas le sien. L'Europe a pu voter un plan de relance de 750 Milliards pour aider certains pays.

Sur les énergies, nous n'aurons pas de coupures très importantes cet hiver.

L'Europe arrivera -t-elle à modifier la construction du prix de l'électricité ? Le report du conseil des ministres franco-allemand montre des divergences : arrivera-t-il à redémarrer face aux défis qui nous sont posés ?

A suivre !

***

Débat

Finalement l'Europe est-elle ce qu'on veut qu'elle soit ou est-elle ce qu'elle est à cause des crises successives ?

L'Europe est ce qu'elle est. On voit le sens des choses. Elle est une démocratie entre des Etats démocratiques. La réactivité est plus faible que celle d'une dictature. Nous voyons les effets des décisions positives de l'inter-connection décidées il y a des années. Il y a obligation pour chaque pays de comprendre les autres.

La Pologne a le souci de la Russie toute proche et a besoin de trouver le meilleur protecteur possible : la décision d'acheter des avions F15 est logiques. La France et ses Rafales ne propose pas aussi bien.

Si le Pacte Vert est mis en service avec mise en place de la taxe carbone, ce sera un progrès évident. Il est indépendant des pays extérieurs, Russie, Etats Unis ou autres.

L'Europe sait aussi se défendre. Les aides du grand emprunt ont été réservées pour la Hongrie mais n'ont toujours pas été débloquées. Les réactions de l'Allemagne évoluent dans le temps.

La Grande Bretagne, seul pays qui a quitté l'Union Européenne, souffre plus que les pays de la communauté. De même, elle a su limiter la crise financière en 2009. L'Europe permet d'avoir un certain niveau de défense face aux crises. Arrivera-t-elle à trouver une issue à la politique migratoire qui s'annonce toujours plus forte ?

Pourquoi tous les pays de l'Union ne peuvent pas utiliser la méthode espagnole et portugaise.

L'Etat y finance l'écart entre le prix d'achat du gaz et son prix plafonné.

La Commission Européenne a donné son accord pour l'Espagne et le Portugal car il y a peu d'interconnexion entre la péninsule et la France. Sa proportion d'éolien est très élevée.

On ira probablement vers ce type de mesure. Cela arrivera au niveau européen. La situation actuelle ne peut pas durer, les gains de certains sont excessifs et le système actuel est très complexe et difficile à comprendre.

Pouvons nous nous passer du gaz qatari ?

La France n'est pas la plus mal placée. L'Italie est très dépendante du gaz russe. Les baisses de consommation ne seront pas assez rapides et ont devra acheter partout.

Malheureusement, il y aura toujours des fournisseurs non démocratiques.

L'Allemagne est très critiquée mais son modèle économique était fondé sur le gaz russe et des exportations importantes vers la Chine.

L'enjeu pour l'Europe est de devenir plus forte en restant unie. Les pays européens se sont mis dans une situation de faiblesse. Elle doit en urgence trouvé des solutions qui toutes sont longues à être mises en place.

Souvenons-nous du premier choc pétrolier de 1974. La crainte alors était de même nature. L'économie a souffert, le chômage de masse est arrivé. Les pays de l'OPEP avaient pour eux le rapport de force et nous n'en avons pas assez tiré les conséquences.

L'intelligence collective pour l'Europe a permis de minimer les effets de la crise. Quelle serait l'effet d'élections favorables à l'extrême droite comme en Suède et en Italie ?

L'Europe rappelle à la Pologne et la Hongrie ses écarts aux valeurs européennes et attaque au portefeuille.

La nouvelle Présidente du conseil italien se présente comme proche de Mario Draghi, à cause des 140 Milliards d'aide de l'Europe. Les intérêts économiques sont bien compris.

Il faut continuer à montrer qu'on est plus fort unis que séparés

Energie renouvelable, comment mieux utiliser le plan de relance ?

Une bonne part du plan de relance est bien fléchée vers les énergies renouvelables et la transition énergétique. Ce plan de relance est versé par tranche et en fonction du respect des objectifs européens dont le Pacte Vert.

Je suis inquiète du choix de retour au nucléaire. Flamanville ne marche toujours pas. Les nouvelles centrales n'auront pas d'eau pour être refroidies.

La loi de 2015 stipule que le nucléaire doit garder une part. Le Parlement doit donner son avis sur une augmentation qu'amènerait une décision de nouveaux EPR. Il est important de ne pas opposer les énergies les unes aux autres. Il faut mener les actions dans l'ordre :

- Moins consommer, c'est la voie la plus rentable
- Réduire les énergies fossiles pour réduire les émissions de carbone
- Développer les énergies renouvelables
- Utiliser le nucléaire pour faire la jonction

Le mauvais démarrage de l'EPR est une épine dans le pied. Les techniciens d'EDF ne réussissent pas. Les problèmes de corrosion actuels sur les tranches de 1300 MW sont issus de tuyauteries plus longues que celles des petites tranches.

La compétence française a été perdue avec l'arrêt de la filière après les 56 tranches construites. La dernière a démarré en 1990, puis plus rien. Il faut reconstruire la filière industrielle : compétences et usines.

On prévoyait en 2015 de comparer les effets de l'EPR et des énergies renouvelables qui n'ont pas progressé aussi vite qu'imaginé. La complexité administrative y est pour beaucoup.

L'effort actuel sur les énergies renouvelables est-il suffisant ?

Le gouvernement actuel construit une loi de simplification administrative. Il y a aussi le besoin de convaincre les populations qui vivent dans les zones utilisées. L'offshore sera une option.

Les Allemands rient de l'arrêt de nos centrales quand nous rions de leurs centrales à charbon.

Le CESER finalise un rapport sur l'accélération de la production d'énergies renouvelables. Pensez vous que les politiques auront le savoir faire pour convaincre les populations ?

Quid de l'hydrogène

L'hydrogène n'est pas un produit naturel. C'est un stockeur d'électricité sous forme liquide que l'on sait bien utiliser pour refaire de l'électricité ou faire tourner un moteur.

A ce jour, l'hydrogène est fabriqué à partir de méthane. L'hydrogène vert est obtenu à partir d'électrolyse de l'eau. Il faut donc de l'électricité verte en quantité.

***

Une news letter Europe est disponible sur demande au Club Convaincre par mail. Elle est mise sur le site de Convaincre chaque semaine dans la rubrique le Club Convaincre a remarqué.